

Le Lévejac



Le Lévejac prend sa source non loin de la D250, entre la croix de Baldassé et le chemin vers Mas del Prat et Olonzac entre la Combe del Poux et le Labespic..

Lieu de passage entre le pays saint-affricain et le Lévezou, St Rome de Tarn a connu une importante activité industrielle, liée principalement à ce ruisseau.

Domestiqué pour explorer la force motrice, il a permis le développement industriel de la commune. C'est ainsi que des mégisseries (traitement des peaux d'agneaux) ont fonctionné jusqu'en 1900, on comptait également une fabrique de draps, une briqueterie, des gantiers, des chapeliers, mais aussi une filature.

Au XIX^e siècle, les artisans forment jusqu'à un tiers de la population. Ils sont en effet indispensables dans un monde rural qui ne souffre pas encore de la concurrence des objets industriels. Le recensement de 1876 fait apparaître soixante et une professions différentes pour une population du bourg de 1261 habitants.

Avec le développement des voies de communication dans la deuxième moitié du XIX^e siècle, l'artisanat connaîtra les pires difficultés et avant la guerre de 1914, de nombreux métiers auront disparu.

Ces industries ont permis l'émergence d'une bourgeoisie, réceptive aux pensées nouvelles, comme le protestantisme.

Ceci explique la présence de tombes, en dehors du village, souvent repérable par un cyprès à leur pied.

(D'après : Saint-Rome de Tarn, la vie d'un village rouergat aux XIX^e et XX^e siècles)

Comprenons le territoire :

La bauma : cavité au pied d'un rocher, grotte, abri sous-roche. Certaines baumes servaient d'abri pour le berger ou son troupeau, et pouvaient être fermées par un mur en pierres sèches. Citons la cascade des Baumes, là où le Lévejac se jette dans le Tarn.

